



MUSÉE

Le MEN se refait une beauté

Depuis 2015 et jusqu'en 2018, le Musée d'ethnographie doit subir d'importants travaux de rénovations, à l'intérieur comme à l'extérieur. Déménager les collections pendant cette période de fermeture n'est pas une mince affaire...

VICKY HUGUELET

Il en avait bien besoin, le Musée d'ethnographie (MEN): âgé de plus de 110 ans, il est en train de subir de gros travaux, tant internes qu'externes, qui ont débuté en septembre 2015. Comme l'explique Marc-Olivier Gonseth, le directeur, ces rénovations se déroulent en deux étapes: «Quand j'ai repris la direction du MEN en 2006, la Villa de Pury était en très mauvais état. Un projet d'agrandissement du complexe venait d'être abandonné. Alors nous avons développé deux projets de rénovation, qui ont été validés tour à tour par le Conseil communal et le Conseil général: le premier concerne justement la Villa, et s'élève à une hauteur de 5,8 millions de francs. Le

deuxième concerne le bâtiment des expositions temporaires, la Black Box, et coûtera 3,8 millions de francs».

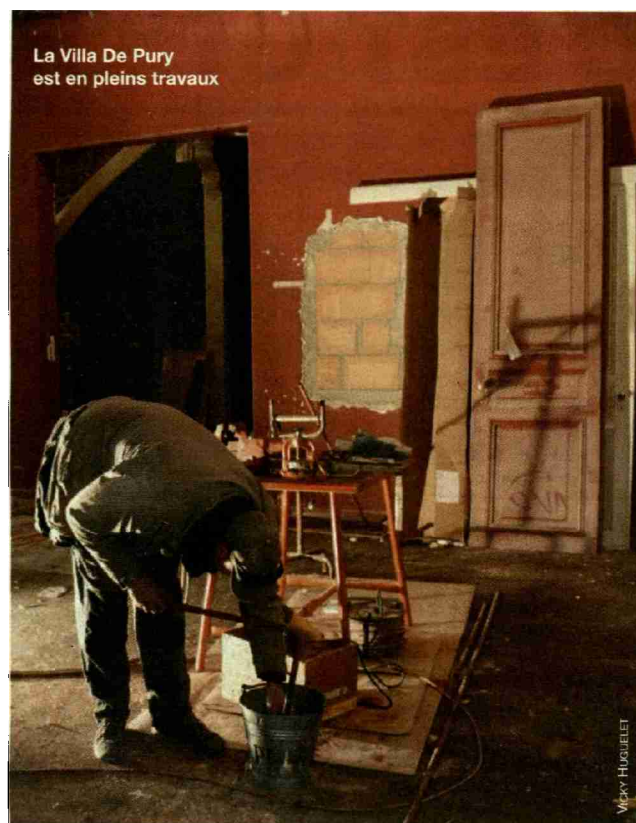
50'000 objets bientôt répertoriés

Ces travaux ont été organisés ainsi pour «une question de coordination budgétaire, mais aussi parce qu'on ne pouvait pas nous mettre dehors de tous les bâtiments en même temps». Car déménager un musée représente un travail colossal, comme l'image si bien Marc-Olivier Gonseth: «Quand vous savez tout ce qui s'accumule dans un appartement en 4-5 ans, imaginez ce que c'est dans un musée qui a plus de cent ans!» D'autant plus qu'il s'agit d'«un travail long et compliqué. Il

faut que tous les objets soient documentés, que l'on sache à quelle collection ils appartiennent, qu'on les cote, qu'on les nettoie, qu'on les photographie, qu'on les range, etc...» Ainsi, «si 15 à 20'000 objets étaient enregistrés dans notre base de données en 2006 (date à laquelle le déménagement de la Villa s'est intensifié, notamment pour cause d'infiltrations d'eau, ndlr), ce sont près de 50'000 objets qui le seront fin 2017. Ça aurait pris des dizaines d'années à un rythme normal. Grâce à ce déménagement, qui nous permet de nous focaliser sur cette mission, nous aurons fait un progrès considérable dans la connaissance de nos fonds».

Beaucoup de travail

Les collaborateurs du Musée,





même si ce dernier est fermé au public, ne sont donc pas inactifs: «Nous n'avons jamais autant travaillé!», rigole Marc-Olivier Gonseth. Une partie de l'équipe du MEN continue de s'activer dans la Black Box, où un espace a dû être aménagé. Tous les objets qui doivent encore être répertoriés s'y trouvent aussi. L'autre partie de l'équipe s'est installée au Passage Maximilien-de-Meuron, en-dessus du Théâtre du Passage, et les collections déjà inventoriées dans deux dépôts extérieurs, à Maillefer et aux Draizes.

La Villa de Pury pourrait, si tout va bien, «être réinvestie au mois de juin et la nouvelle exposition pourrait y être inaugurée en novembre, avec un nouveau système muséographique». La phase deux, vous l'aurez compris, n'a pas encore débuté: «La Black Box devra être vide en août. Les travaux à l'extérieur pourront commencer un peu avant. Nous espérons pouvoir y présenter une première exposition temporaire en 2018».

SALLES D'EXPO REPENSÉES

Une fois les activités du MEN revenues à une certaine «normalité», il en sera terminé de la dualité entre expositions statiques dans la Villa de Pury et dynamiques dans la Black Box: «Le problème, c'est que si la partie statique reste la même pendant 3-4 ans, les gens l'ont vue... et lorsqu'on démonte l'exposition dans la partie dynamique, le Musée paraît vide. Nous avons donc l'idée, grâce à la future configuration modulaire de la Villa, de pouvoir modifier des éléments de cette exposition sans la changer complètement».

Un aspect mouvant qui sera également rendu possible grâce à un système de rideaux. Il faut savoir que les vitrines murales mises en place dans la Villa par Jean Gabus (conservateur du MEN de 1945 à 1978) n'avaient jamais été changées. En démontant ces structures, des décors témoignant de la première affectation de la Villa ont été découverts: faux marbre et papiers peints principalement. Ceux-ci ne seront pas restaurés (il ne s'agit pas de redonner à la Villa son aspect initial) mais pas non plus ignorés. Le système de rideaux permettra en effet de découvrir, ou non, certaines parties de la bâtisse laissées intactes et accessibles. Et surprise: les fenêtres d'origine seront enfin libérées des vitrines installées par Jean Gabus!